

26

## NOTE SUR LA FORTUNE DES CANTIQUES D'AMILIA

### 1. *Antérieurement à la publication du TABLEU (1673).*

On le sait, Amilia participe dès 1641 aux missions organisées par l'archevêque Montchal dans le diocèse de Toulouse ; à partir de 1652 il se détache de son diocèse d'origine, et passe définitivement au service du diocèse de Pamiers en 1655. Très tôt Amilia a dû composer des cantiques comme le faisaient ses confrères missionnaires, Pierre Dupont mais aussi Gillabert, Jacques de Maran entre autres. Au départ ces cantiques ont été utilisés à Roqueville et diffusés ensuite par les missionnaires au cours de leurs pérégrinations apostoliques. C'est ce que rappelle le docteur en théologie Cazanave dans l'approbation qui précède le texte d'Amilia :

« Dieu, qui a donné tant de bénédictions à ces exercices [...] dans le temps que leur auteur commença de travailler dans les missions sous Monseigneur de Montchal... » (1)

Cependant, très vite, ces cantiques franchirent les limites des diocèses de Toulouse et de Pamiers.

Léonce Couture a signalé la présence de cantiques d'Amilia dans un recueil de vers pieux, daté par une note anonyme indiquant :

« Ces cantiques contenus dans ce cayer se chantoient à la mission qui feut faite à Condom l'an 1664 à laquelle Mgr. l'évêque me fit l'honneur de m'agréger pour confesser avec les Pères de ladite mission. » (2)

On a un autre témoignage précieux dans les *Mémoires* de Jean du Ferrier, dont Georges Doublet a publié jadis une longue analyse. Du Ferrier, encore un de ces Toulousains que Caulet avait en vain essayé de fixer dans le diocèse de Pamiers, parlant des « régentes » que Mgr. F. Fouquet avait substituées aux religieuses de Notre-Dame pour l'instruction des jeunes filles dans le diocèse de Narbonne note que les régentes travaillaient :

« à ôter les danses et les chansons mondaines, apprennent les cantiques de piété qu'un chanoine de Pamiers a composé sur des airs forts dévots du mode dorien et qui ne ressemblent pas à ces chansons spirituelles qu'on a fait sur l'air lascif de Lanturelu de dayedandaye. » (3)

Les *Mémoires* de Jean du Ferrier ont été composés entre 1665 et 1670, c'est-à-dire avant la publication du recueil d'Amilia. Il est cependant hors de doute que l'allusion au « chanoine de Pamiers » concerne Amilia qui appartient au chapitre de Notre-Dame du Camp dès 1655, et qui fut agrégé au chapitre cathédral en 1659.

## 2. *L'édition de 1673 et les éditions suivantes.*

Comment Caulet a-t-il recruté Amilia ? Mgr. Clément Tournier (4) pensait que c'est grâce à deux cousins de l'évêque, chapelains de Roqueville, Etienne de Gloton († en 1652) et Jean-Jacques de Gloton († en 1673), qu'Amilia a pu avoir des contacts avec Caulet. C'est possible et même probable.

Mais il est une autre piste possible à ne pas négliger : Cazanova, docteur en théologie, professeur du roy en l'Université de Toulouse, celui-là même qui signe ès-qualités l'approbation du *Tableau...* Ce Cazanova était, comme le dit plaisamment Mgr. J.-M. Vidal, l'un des « recruteurs apostés » par Caulet en quête de sujets d'élite capables de l'aider dans la réforme de son diocèse. En fait, conseiller très écouté, Cazanova paiera sa fidélité d'un exil à Mortagne, puis à Montluçon, après la mort de l'évêque, lorsque le schisme de la régale oppose les partisans de Caulet aux partisans de la soumission au roi (5).

A qui a lu les approbations des docteurs, le R. P. F. Pons Deexea et Cazanova, il saute aux yeux que le premier n'a fait

que contresigner en quelque sorte le jugement de son confrère. Cette impression se trouve confortée par l'examen de la chronologie des pièces : Cazanave a établi son rapport le 22 août 1672 ; le Vicaire général Dumas a délivré le permis d'imprimer, « vu l'approbation des docteurs », le 8 novembre 1672, c'est-à-dire avant même d'avoir eu en mains l'approbation du R. P. F. Pons Deexea, datée du 11 novembre 1672. L'approbation de Deexea, une courte page, est toute banale. Il n'en va pas de même de celle de Cazanave qui, longue de quatre pages, est un rappel de la doctrine tridentine en matière de pastorale populaire et une justification circonstanciée de la méthode d'Amilia (6). Au long de ces quatre pages affleurent les allusions qui témoignent de la connaissance personnelle du censeur pour l'auteur, et de l'estime dans laquelle il le tenait.

Si l'on se souvient que l'impression du recueil a été achevée après la mort d'Amilia, ainsi que le rappelle l'imprimeur J. Boude dans l'hommage qu'il en fait au cardinal de Bonzy, on serait tenté de voir dans cette dédicace la main des missionnaires de Roqueville, soucieux de récupérer pour l'honneur de leur maison et l'usage du diocèse de Toulouse l'œuvre d'un confrère admiré. C'est du moins ainsi que nous lisons le passage suivant :

« ce charitable auteur, qui est présentement mort au siècle, après avoir élevé tant d'enfans à Jésus-Christ et à son Eglise dans de continuelles missions, ne pourroit pas, sans blesser les privilèges de la nature, qui préfère les aisnez aux cadets, permettre que les estrangers [id est : les diocésains de Caulet] se prévalussent du fruit de ses sueurs au préjudice des Tolosains, qui sont les premiers nez. Il faut mesme qu'il rende au diocèse de V.E., dont il est originaire, le lait et les instructions dont il luy est redevable par son éducation... »

Caulet, certes, a dû être heureux de cet hommage posthume rendu à l'un de ses plus dévoués auxiliaires, et Cazanave dans son approbation donne comme un petit traité justificatif des méthodes de Roqueville — qu'il avait sans doute contribué à diffuser dans le diocèse de Pamiers en signalant Amilia à l'évêque.

Donnons rapidement, après Pasquier, la liste des impressions des cantiques d'Amilia :

A) *Le Tableau de la bido del parfet crestia que represento l'exercici de la fe...* per le P.A.N.C., reg. de l'ordre de S. Aug. ; Toulouse, per J. Boudo, 1673 ; in-8°, folios liminaires, 358 p., table et musique.

Cette édition renferme la dédicace du recueil « A Monseigneur l'Eminentissime cardinal de Bonzy, archevesque de Toulouse et grand aumosnier de la Reyne », que l'on ne retrouvera pas dans les éditions postérieures.

B) *Le Tableau de la bido del parfet crestia que represento l'exercici de la fe...* per le P.A.N.C. reg. de S. Aug. courrigeat et augmentat de qualquos peços de M. l'Abesque de Miropois e d'autros persounos d'impourtanço.

Toulouzo, chez la beuso de J.-J. Boudo, 1703 ; in-8°, XL + 360 + 66 pages.

Edition qui supprime la dédicace au Cardinal de Bonzy, et ajoute par contre le *De Profundis* de Pierre-Joseph de Cotis, archiprêtre de Mirande, le *Miserere* et la paraphrase sur le cantique des trois enfants dans la fournaise de l'archidiacre Jacques de Maran, ainsi qu'une autre version du *Miserere* par « l'évêque de Mirepoix », sans doute Mgr. Pierre de la Broue, alors régnaunt.

C) *Le Tableau de la bido del parfet crestia que represento l'exercici de la fe...* per le P.A.N.C. reg. de S. Aug. courrigeat et augmentat de qualquos peços de M. l'Abesque de Miropois e d'autros persounos d'impourtanço.

Toulouzo, chez Antoino Biroosso, 1759 ; in-8°, XL + 360 + 66 pages.

Edition semblable à la précédente et très répandue.

D) *Abrégé des cantiques de M. d'Amilha*, prêtre, docteur, et un de MM. les chapelains, missionnaires de Notre-Dame de Roqueville, au diocèse de Toulouse, à l'usage de leurs missions. Augmenté de divers cantiques françois et patois, avec certaines prières très-utiles dans les missions.

Toulouse, J.-J. Douladoure, s.d. [fin XVIII<sup>e</sup> siècle]  
in-12.

Le titre même indique qu'il s'agit d'une adaptation, par suppressions et apports de nouveaux textes d'auteurs divers, de l'œuvre d'Amilia. Ce recueil atteste cependant le succès qu'obtenaient toujours, à la veille de la Révolution française, les cantiques du chanoine de Pamiers. La fidélité aussi des chapelains de Roqueville à un style d'apostolat.

E) *Le Tableau de la bido del parfait crestia en berses que represento l'exercici de la fe...* ount an ajustat 1<sup>o</sup> un dicciunari languedoucia, esplicat en frances ; 2<sup>o</sup> les aires noutats en plen cant e boutats en musico pel P. Comire, S.J.. Fait pel P. Amilia... 5<sup>o</sup> ediciu rebisto e publicado ambe la fabou de Mgr Rougerie, e countenen esclarcisomens de MM. Doublet e Pasquier sus la bido e l'obro d'Amilia.

Foux, Imprimario Poumies, 1897. CXXXVI + 426  
+ 32 pages.

Edition riche en documents. L'orthographe a été discrètement régularisée.

Il faut tenir compte aussi d'extraits du *Tableau...* qui ont été utilisés par les missionnaires et dont quelques-uns nous sont parvenus. Pasquier signale, par exemple, dans sa description des éditions d'Amilia un opuscule qu'il décrit ainsi :

F) Amilha, chapelan e missionari de Roquobilo, *Abrejat des canticos à l'usatje de las missius*, s.l., s.d.  
in-12, 96 pages.

Pasquier ne cite que cet extrait du XVIII<sup>e</sup> siècle mais signale l'existence de « nombreuses brochures ou plaquettes » diffusées alors. En voici une, au titre très caractéristique, que Jean-Baptiste Noulet avait rencontrée au cours de ses recherches bibliographiques (') :

G) *Remédi contro la bermino de Carnabal* ; ou Canticotirat, mot per mot, d'un Libre intitulat : *Le Tableau de la Bido del Parfet Crestia* : oubratge approubat de toutis les qué counaissent et que crégnen Diu. *Les Plous de la Fillo dannado per la Danso* ; s.l., s.d. ; in-8<sup>o</sup> de 4 pages.

Il s'agit de la réimpression de deux cantiques d'Amilia luttant contre les « débauches » du Carnaval, qui ont donné lieu à une très importante littérature, et contre la danse.

### 3. *Amilia en pays gascon.*

Tant le diocèse de Toulouse que celui de Pamiers sont au point de vue dialectal des zones frontalières. Il est normal donc que les missionnaires qui œuvraient en territoire gascon aient essayé d'adapter pour leur public les cantiques qui obtenaient un tel succès en pays languedocien.

Dès 1877 Léonce Couture avait montré l'usage que l'on a fait en Gascogne des poésies d'Amilia. Dans le manuscrit déjà cité d'un prêtre anonyme de Condom, indiquant que les

« cantiques contenus dans ce cayer se chantoient à la mission qui feut faite à Condom l'an 1664 »,

une paraphrase du *Stabat* et un *Pater* sont déjà des transcriptions dans le dialecte local du texte languedocien primitif. Il serait intéressant de pouvoir consulter ce manuscrit pour savoir si les autres textes gascons, mais signalés par Couture comme riches de « languedocianismes » ne pourraient pas être attribués à Gillibert, par exemple.

Couture a par ailleurs signalé et analysé un exemplaire du *Tableau...* (éd. 1673 ?) enrichi d'un cahier additionnel manuscrit contenant un certain nombre de transcriptions de cantiques d'Amilia en gascon — dialecte d'Auch ou plutôt du Magnoac — à côté de textes d'autres auteurs, dont un au moins, une paraphrase du *Veni Creator*, attribué à l'archiprêtre de Mirande, Pierre-Joseph de Cotis.

Léonce Couture a supposé, avec juste raison selon nous, que le sanctuaire de Notre-Dame de Garaison avait servi de relais pour la diffusion en Gascogne des méthodes roqueviliennes d'apostolat (8).

Conduisant une semblable enquête pour le diocèse de Couserans l'abbé F.-J. Samiac a fait d'identiques trouvailles (9). Dans un volume mutilé, dont on n'a conservé que les pages 5-72, qui a été publié entre 1700 et 1707, et que Samiac attribue à un chanoine anonyme de la collégiale de Massat, il y a huit transcriptions d'Amilia sur les vingt-trois pièces conservées.



Pour ce même diocèse un *Recueil de Prières et Cantiques* imprimés par l'ordre de Monseigneur l'Illustrissime et Révérendissime Seigneur Joseph de Saint-André Marnays de Vercel, Evêque de Couserans. A l'usage des missions de son diocèse (Toulouse, N. de Caranove, 1762, in-12 de 108 pages) comporte encore trois transcriptions d'Amilia sur les dix-sept pièces « patoises » qu'offre ce manuel.

Enfin, il convient de signaler comme témoignage tout à fait exceptionnel un manuscrit inédit de la bibliothèque du chanoine Joseph Salvat, conservée au Collège d'Occitanie. Il s'agit d'une adaptation en gascon — parler de Gèdre — du *Tableu... d'Amilia*. Le manuscrit compte quatre cahiers, paginés de 1 à 126 [1<sup>er</sup> cahier, 1-24 ; 2<sup>me</sup> cahier, 25-48 ; 3<sup>me</sup> cahier, 49-82 + 1 folio initial non paginé contenant des notes en français sur la fête du Saint-Sacrement ; 4<sup>me</sup> cahier, 83-126]. Les trois premiers cahiers sont de même format (12 × 17,5 cm.), le quatrième est d'un format différent (14,5 × 17,5 cm.). Ce manuscrit a pour titre :

*Lou Tableau de la bitte deu parfeit Chrestia qui represente lous Exercicis spirituels de la fe het en vers bulgaris per lou reverend pere Amilha canouye regulier de St Augusti dens la Gleise cathedrale de Pamyès.*

L'auteur de cette transcription en gascon bigourdan a signé son travail à cinq reprises. Il s'agit de Blaize Berrut, de Gerde. Il a achevé sa transcription — qui laisse quelques textes d'Amilia de côté —, « Anno 1734 le 2<sup>o</sup> Aprilis ». On a là, sans doute, l'effort le plus soutenu de mise à la disposition des prêtres et des fidèles de Gascogne du recueil d'Amilia.

Semblable enquête, si elle était menée systématiquement, permettrait de confirmer la popularité de l'œuvre d'Amilia sur la majeure partie du domaine occitan.

CHRISTIAN ANATOLE.

## NOTES

(1) Pour les textes cités de Cazenave, Pons Deexea, Boude et les remarques empruntées à Félix Pasquier on se reportera à l'édition de 1897 du *Tableau d'Amilia*.

(2) Léonce Couture, « De quelques cantiques gascons inédits du XVII<sup>e</sup> siècle » in *Revue de Gascogne*, 187, pp. 175-186. Cf. p. 176.

(3) Georges Doublet, *Un ami de Mgr. de Caulet — Jean du Ferrier, Toulousain, d'après ses mémoires inédits* (Toulouse, Privat, 1906), pp. 159-160.

(4) Mgr. Clément Tournier, *Toulouse dans le rayonnement de Caulet, évêque de Pamiers* (Thouars, Imp. nouvelle, 1939), pp. 47-49.

(5) Mgr. J.-M. Vidal, *Jean Cerle et le schisme de la Régale au diocèse de Pamiers 1680-1691* (Paris, Picard, 1938), cf. p. 6 et p. 43. Voir aussi, du même, *François Etienne de Caulet évêque de Pamiers 1610-1680* (Paris, Picard, 1939), p. 97 et chapitres sur la régale.

(6) Nous avons déjà utilisé ce texte dans une étude sur « La réforme tridentine et l'emploi de l'occitan dans la pastorale. — A propos de quelques textes publiés sous l'épiscopat de François Etienne de Caulet, évêque de Pamiers » in *Revue de Langues Romanes*, 1967, t. 77, pp. 1-29.

(7) C. Anatole et J. Boisgontier, « Additions et corrections à l'*Essai sur l'histoire littéraire des patois du Midi de la France aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles* [de J.-B. Noulet] » in *Gai Saber*, 1974, t. 26, pp. 59-70.

(8) Léonce Couture, *op. cit.*, et du même auteur, « Cantiques gascons inédits du dix-septième et du dix-huitième siècles », in *Revue de Gascogne*, 1879, pp. 395-403.

(9) F.-J. Samiac, « Recueils divers de cantiques patois » in *Bulletin périodique de la Société ariégeoise des Sciences, Lettres et Arts*, 1920, t. 15, pp. 170-182.